

SÉQUENCE

« Séquence » dans l'œuvre de Joaquim Dolz

Bernard Schneuwly

L'un des mots qui parcourent l'œuvre de Joaquim Dolz depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, c'est « séquence » : plusieurs syntagmes le préciseront au cours de sa riche carrière. Faisons-en un bref récit.

En 1989, avant même la fin de sa thèse, il est engagé dans un projet de recherche financé par le FNS intitulé *Didactique de l'écrit. Élaboration et évaluation de séquences d'enseignement*. Eh oui, cela s'appelait encore indistinctement « séquences d'enseignement » et « séquences didactiques » suite aux premières explorations faites par un groupe d'enseignants et de chercheurs au CRPP constitué par Daniel Bain et Jean-Paul Bronckart. On en trouve la première conception systématique avec exemples élaborés par des enseignantes du cycle d'orientation dans l'ouvrage *Contribution à la pédagogie du texte II* (Bain *et al*, 1988). Joaquim s'implique tout de suite intensément dans ce travail d'élaboration de séquences. Il obtient une bourse financée par le FNS pour aller à Lille, dans l'équipe de didactique du français du lieu, dans le cadre d'un projet intitulé *Didactique du texte argumentatif. Élaboration et évaluation de séquences d'enseignement* : le train était parti. Et si Che Guevara en 1967 affirmait « Il faut créer deux, trois, plusieurs Vietnam » pour changer le monde, la devise de Joaquim était clairement devenue : « Il faut créer deux, trois, beaucoup de séquences didactiques » pour permettre une transformation profonde de l'enseignement du français, mettant à disposition des enseignants des outils pour articuler efficacement l'enseignement de la production de textes, oraux et écrits et pour articuler le mieux possible lecture et connaissance du fonctionnement du langage d'une part, production de textes de l'autre. Il a lui-même produit de nombreuses séquences qui se caractérisent par leur originalité et cohérence, au début notamment avec son complice Auguste Pasquier sur le récit historique. Rappelons l'un ou l'autre de ces bijoux. Pour apprendre à argumenter pour convaincre de manière « précoce », il invente « Arcos », un village d'Amérique centrale qui reçoit un million de francs : comment les investir ? Pour les transports, l'éducation, la santé, la culture ? Les élèves doivent défendre une position. Autre domaine de prédilection de Joaquim qu'il a creusé aussi théoriquement : les récits d'énigme. Il écrit un petit livre que les élèves devront compléter. Et n'oublions pas cette curiosité qu'est une séquence sur la Croix-Rouge, présentée à travers les aventures de Red Cornetto.

Mais évidemment, pour créer une, deux, beaucoup de séquences, il faut appliquer le principe « boule de neige » : former d'autres à faire des séquences et ainsi de suite. Il s'est mis à cette tâche d'abord au Service du français de l'enseignement primaire genevois où des dizaines de séquences ont été créés. Puis il a exporté la marchandise : au Pays basque, en Espagne et surtout au Brésil où l'on peut dire que des milliers de séquences ont été produites, le principe même du travail sur des genres des séquences didactiques ayant été inscrite dans les paramètres curriculaires nationaux. Créer des séquences est une chose, les diffuser, en faire un principe fondateur de l'enseignement de la production de texte en est une autre : les cantons de Suisse romande ayant décidé d'instaurer la démarche comme référence didactique, un immense chantier a été mis en route dont il était l'un des principaux artisans jusqu'à la publication en 2001 de l'ouvrage dirigé par Dolz *et al*, *S'exprimer en français. Séquences didactiques* à destination de tous les enseignants de l'école obligatoire.

On pourrait s'imaginer que, l'apogée étant ainsi atteint, il se consacrerait à d'autres tâches. C'est mal le connaître : il continua vaillamment, mais en donnant au travail une autre orientation : d'une part en généralisant le concept des séquences didactiques en les appliquant à la *compréhension* de textes, notamment oraux (Dolz & Mabillard, 2017). Mais surtout aussi en reconceptualisant la démarche de création des séquences à travers le concept d'« ingénierie didactique de deuxième génération ». Nous sommes aujourd'hui dans le cadre

d'une nouvelle génération de travaux en ingénierie didactique qui mobilise davantage des références en didactique du français que des références dans les disciplines contributives, qui implique collectivement différents acteurs (chercheurs, experts, formateurs et enseignants) et qui cherche la résolution de problèmes didactiques pratiques (Dolz & Lacelle, 2017, p. 5).

C'est ce paradigme qu'il met dorénavant en œuvre dans l'élaboration de séquences didactiques qui probablement ne va pas tarir.

Mais attention : j'ai écrit plus haut que deux termes étaient présents au début de la recherche sur les séquences : séquences didactiques – je viens d'en décrire quelques facettes – et séquences d'enseignement. Ils ont pris une signification clairement distincte dans la suite des travaux. Le deuxième terme s'est précisé à partir de 2002, dans le cadre du projet financé par le FNS *La construction de l'objet enseigné en classe de français. Analyse du travail de l'enseignant en grammaire et en production écrite* dont il était requérant principal. Il s'agissait d'observer *in vivo*, caméra au poing, le travail d'enseignants en classe de français enseignant la phrase relative et le texte d'opinion. La question méthodologique fondamentale qui d'emblée se posait : quelle était l'unité d'analyse, à savoir, pour paraphraser Vygotskij, la plus petite unité comprenant tous les éléments essentiels de l'objet à expliquer, à savoir le travail d'enseignement ? La « séquence d'enseignement » ! En effet, comme le montre en détail Dolz (2011), contrairement aux approches d'observation en classe qui souvent isolent tel ou tel moment ou se concentrent sur une leçon, l'enseignement d'une notion ou activité langagière implique une « séquence » qui est définie précisément par le temps total consacré à leur enseignement : chaque moment de l'enseignement prend sens seulement dans le tout de la séquence ; inversement, la séquence d'enseignement comme tout visant à rendre accessible des notions ou activités ne se comprend qu'à travers la dynamique de son déroulement dans les différents moments. L'objet enseigné se constitue dans cette dynamique interactionnelle entre enseignant, élèves et objet à enseigner. Il s'agit donc d'une unité méthodologique fondatrice, ce qui a des répercussions en termes de modalités d'analyse. L'une est celle de l'analyse structurelle des séquences par le moyen d'une description en synopsis. Cette dernière permet de dégager les macrostructures des séquences et, à travers elles, de définir des trames prototypiques (Dolz *et al.*, 2009).

Mais Joaquim Dolz n'allait pas en rester là avec les séquences. Devenu professeur en didactique du français et formation des enseignants, il orientait sa recherche sur cette dernière, à travers notamment un autre projet de recherche, toujours financé par le FNS : *Objets et processus de la formation en didactique du français. Analyse de l'activité des formateurs d'enseignants du primaire et du secondaire en production écrite*. Un projet ambitieux qui consistait à enregistrer la totalité des formations données aux enseignants en formation de Suisse romande pour la production écrite. Inutile de souligner l'immense masse de données à analyser. Se posait alors à nouveau avec insistance la question de l'unité d'analyse. Et voilà-t-il que la séquence réapparaissait autrement encore sous forme de « séquence de formation » :

Cette notion désigne l'unité de travail comprise en un début et une fin, par laquelle un formateur met à disposition un objet. [...] Une séquence de formation présuppose une structure hiérarchique du moment où elle vise la construction d'un

savoir nouveau. Elle révèle la façon dont l'objet est conçu par le formateur et présenté aux formés. (Dolz *et al.*, 2018, p. 202s)

« Séquence » : un maître-mot pour découvrir la richesse de l'œuvre de Joaquim Dolz.

Références bibliographiques

- Bain, D. *et al.* (1988). *Contributions à la pédagogie du texte II*. Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 1988. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:34218>
- Dolz, J., Noverraz, M., & Schneuwly, B. (2001). *S'exprimer en français : séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit* (4 volumes). De Boeck.
- Dolz, J., & Mabilard, J.-P. (2017). Enseigner la compréhension de l'oral : un projet d'ingénierie didactique. In J.-F. de Pietro, C. Fisher & R. Gagnon, *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (pp. 109-130). Presses universitaires de Namur.
- Dolz J., & Lacelle, N. (2017). L'innovation en didactique : de la conception à l'évaluation des dispositifs. *La Lettre de l'AIRDF*, 62, 5-9.
- Dolz, J. (2011). Describir la actividad docente: un punto de vista didáctico para comprender el trabajo del profesor en el aula. In J. Vallès Villanueva, D. Alvarez Rodriguez & R. Rickenmann del Castillo (Éd.), *L'activitat docent. Intervenció, innovació, investigació* (pp. 97-113). Documenta Universitaria.
- Dolz *et al.* (2009). Trois trames prototypiques dans les macrostructures des séquences d'enseignement. In B. Schneuwly & J. Dolz, *Des objets enseignés en classe de français* (pp. 119-136). Presses universitaires de Rennes.
- Dolz, J. *et al.* (2018). Méthodologie. In J. Dolz & R. Gagnon (Dir.), *Former à enseigner la production écrite* (pp. 91-116). Septentrion.